

UN HOMME D'ACTION CONTRE UN "PROMETTEUX"

M. VICTOR MARCHAND, QUI A OBTENU PLUS D'UN MILLION POUR SON COMTE, N'EST-IL PAS EN BONNE POSTURE CONTRE LE ZERO VIAU? — PAS DES PAROLES, MAIS DES ACTES!



M. VICTOR MARCHAND Candidat dans Jacques-Cartier

Une candidature à laquelle on ne se serait pas attendu dans le comté de Jacques-Cartier est bien celle du maire Dalbé Viau, de Lachine. Ce demi-millionnaire ne cessait de répéter que, comme par le passé, il continuerait à s'occuper d'abord de ses affaires et que même la chose publique l'intéressait si peu qu'il n'entendait pas se représenter à la mairie de Lachine à l'expiration de son terme.

Aussi les plus surpris de le voir s'amener sur les rangs à la présente élection furent bien de VIEUX CONSERVATEURS comme le maire Jos. Boileau, de Sainte-Anne de Bellevue, et l'échevin Anatole Carignan, de Lachine. C'est entre ces deux vieux piliers du parti que la convention était sensée se prononcer. Dalbé avait déclaré plusieurs fois à son ami Anatole qu'il n'avait aucune aspiration, et il lui conseillait même d'aller de l'avant.

Celui-ci, qui avait été à la tâche, aux JOURS SOMBRES du parti conservateur, s'imaginait qu'il serait à l'honneur maintenant que des jours PLUS GAIS semblaient se présenter. Mais les HONNEURS, dans l'esprit de Dalbé, c'est pour un Viau, non pour un Carignan! Il s'arrangea pour écarter, à une convention arrangée d'avance, et le maire Boileau et l'échevin Carignan, bien que ce dernier, sur ses assurances, eût dépensé \$125.00 de son propre argent afin d'entretenir les listes à date, et eût consacré beaucoup de son temps à d'autres fins.

Aussi ne doit-on pas s'étonner que la dernière entrevue des deux AMIS, après le coup de couteau de la convention, n'ait eu rien de cordial. Les vrais CONSERVATEURS du comté de Jacques-Cartier n'ont pas été sans s'étonner, du reste, de cette candidature de la troisième heure, et la preuve en est que beaucoup ne voteront pas ou voteront contre le richissime Viau, afin de le renvoyer plus sûrement à ses PAYANTES AFFAIRES.

Cette candidature qui n'est pas CONSERVATRICE n'est même pas tout à fait HOUDISTE; elle est surtout PATE-NAUDISTE, car c'est "Easy-Off", ne l'oublions pas, deux fois vaincu dans Jacques-Cartier avec le retentissement que l'on sait, qui a poussé Dalbé dans ce trou sans fond où il trouvera la fin de sa soif des honneurs et peut-être même de ses fructueux contrats.

"L'AMI DU PEUPLE"

D'habitude, à quelqu'un qui se présente devant le peuple pour solliciter ses suffrages, on demande: "Qu'avez-vous fait pour le peuple?" A cette question un Dalbé Viau serait bien en peine de répondre, quoiqu'il s'intitule depuis peu de jours: "L'Ami du Peuple". Il a tellement l'habitude de n'être l'ami de personne qu'il fait aujourd'hui la lutte au gouvernement libéral qui a grassement subventionné les institutions desquelles il a obtenu ses plus plantureux contrats d'architecte, comme l'Hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville, pour ne citer qu'un cas entre plusieurs.

Qu'a-t-il fait pour la population de Lachine en particulier, à laquelle il devait certes tous ses soins, puisque c'est elle qui l'a tiré de l'obscurité? Quant au reste du comté de Jacques-Cartier, pas besoin de dire qu'il ne s'en est jamais plus soucié que de sa dernière chemise.

Nommez-moi donc les gens de Lachine pour lesquels il s'est dérangé! Un seul exemple suffira à illustrer son amour des petits, des sans grade, depuis qu'il est maire. Un vieillard de 70 ans, Paul Paradis, ayant été tué à son travail au bout d'une demi-heure, un matin, la famille reçut la somme de 18 cents pour cette demi-heure, et si la Commission des Accidents du Travail contre laquelle peste Dalbé, lui accorda ensuite \$6,000, ce n'est qu'après une résistance acharnée de l'administration alors dominée par le maire Viau.

Les industries locales ne l'intéressent même pas. Lorsqu'il s'est agi d'accorder le contrat pour le filtre, il a tout fait pour favoriser une compagnie américaine, la Robert Filter, de Derby, Pennsylvanie, à l'instigation des ingénieurs consultants Hunter, un Américain, et Crépeau, député conservateur de Sherbrooke, comme s'il était nécessaire d'aller si loin pour avoir des ingénieurs et des constructeurs de filtres, capables de drainer notre argent au-dehors en nous donnant le minimum en retour.

Pour manifester sa foi dans l'avenir de Lachine et alléger la crise du chômage, not' maire avait solennellement promis, devant une assemblée de deux mille personnes, de construire de ses deniers VINGT LOGEMENTS dans SA VILLE.

Allez voir où ils sont construits, les vingt logements, et vous m'en direz des nouvelles! Par contre cet "ami du peuple" de Lachine et de Jacques-Cartier a fait construire des logements dans Notre-Dame de Grâce, qui, si je ne me trompe, est un quartier de Montréal. Quel étrange amour pour sa ville et pour son comté!

DU MIEL DANGEREUX

Nous voulons en finir tout de suite avec la candidature Viau, candidature absolument négative, c'est-à-dire candidature ZERO, en regard de la candidature Marchand, candidature positive, c'est-à-dire qui a rapporté et rapportera des RESULTATS.

Le gros Dalbé sait montrer, quand il le veut, patte de velours. Il trouve les paroles les plus mielleuses à vous débiter, pendant que dans son dos il manie le poignard dont il veut vous frapper. L'échevin Carignan pourrait dire quelque chose de la pointe de ce poignard. C'est ainsi qu'à Cartierville, le candidat "houdiste", ou plutôt "patenaudiste", essayait de faire croire que M. Victor Marchand avait man-

(Suite à la page 4)

QUESTIONNAIRE A JOSEPH CAMILLIEN AZADE HOUDE

Voulez-vous vendre ou non les électeurs de Saint-Jacques comme des cochons? — Ces braves gens écouteront le questionnaire qui leur est posé.

Cher M. Houde, Lorsque vous vous présentâtes contre le maire Médéric Martin, en avril 1928, n'étiez-vous pas contre le double mandat, crime que vous reprochiez à ce maire en même temps conseiller législatif? — Répondez, M. Houde.

Lorsque vous fûtes choisi chef de l'opposition, à la convention de Québec, en 1929, ne vous engageâtes-vous pas à démissionner comme maire de Montréal, selon la déclaration de l'un de vos propres partisans, M. William Tremblay, alors député de Maisonneuve, un de ceux qui vous avaient créé et mis au monde? — Répondez, M. Houde.

Lorsque vous fûtes réélu maire de Montréal, en 1930, n'avez-vous pas déclaré à la radio, en remerciant les électeurs et en proclamant aussi la victoire de vos partisans: "Je me rends personnellement responsable de tout ce qui se commettra à l'hôtel de ville sous ce régime"? — Répondez, M. Houde.

Avez-vous eu connaissance depuis des hauts faits de votre ami Allan Bray? De ses maisons de campagnes princières? De ses bouillottes indécedemment coûteuses? De ses yachts de luxe? De ses canaux, de ses quais et de ses appareils de gymnastique dignes d'un roi, pas d'un particulier? — Répondez, M. Houde.

Avez-vous jamais répondu à l'accusation d'être un "bootlegger" sans le savoir, sinon en investissant avec rage votre accusateur, M. Olivier Asselin, journaliste, à la radio, et avez-vous jamais expliqué comment vos toniques "Riga" et "Rita" se changeaient en cours de route en vulgaires whiskies? — Répondez, M. Houde.

Avez-vous jamais expliqué pourquoi vous n'avez pas présidé l'assemblée de votre "cheuf" d'aujourd'hui, M. Bennett, à Maisonneuve, en 1930, et pourquoi vous êtes resté en froid avec ce dernier jusqu'à ce que lord Atholstan, le plus sinistre ennemi des Canadiens-français, vous eût réconciliés? — Répondez, M. Houde.

Vous qui parlez des fonds que les membres du parti libéral à Québec auraient retiré de la "Beauharnois", que dites-vous de la déclaration de M. Sweezy, principal promoteur de cette compagnie, qu'il n'a jamais été abordé à ce propos? Et que dites-vous, par contre, de sa déclaration qu'il a versé personnellement \$30,000 à votre caisse électorale? — Répondez, M. Houde.

Comment cette souscription de \$30,000 serait-elle absolument insuffisante pour les dépenses énormes que votre parti encourt actuellement, d'où vient la balance, et de qui votre nouveau trésorier, "Easy-Off" Patenaude, retire-t-il les fonds? — Répondez, M. Houde.

N'est-il pas exact que d'importants travaux destinés à remédier au chômage à Montréal n'ont été commencés qu'au printemps cette année, alors que les plans en avaient été préparés dès l'automne de 1930 en prévision de l'hiver? Pourquoi ce délai injustifiable? — Répondez, M. Houde.

Est-il vrai qu'au cours des deux dernières sessions vous avez manqué, vous chef de l'opposition, aux deux-tiers des séances, surtout des principales, et pourquoi? — Répondez, M. Houde.

N'est-ce pas une insulte à l'électorat que de croire que vous pouvez vous présenter dans autant de divisions électorales que vous jugerez bon, quitte ensuite à passer ces divisions à d'autres, comme si leurs électeurs étaient des pions sur votre échiquier? — Répondez, M. Houde.

Comment expliquez-vous que les vérificateurs-comptables Price-Waterhouse & Cie, de réputation mondiale, déclarent que la Trésorerie Provinciale a un excédent, pour le dernier exercice, de \$600,000, alors que sans savoir sur quoi vous baser, vous chef de parti, vous déclarez sur tous les hustings qu'il y aurait un déficit? Est-ce le fait d'un homme sérieux? — Répondez, M. Houde.

Vous qui promettez aux épiciers le privilège de la vente des vins, pourquoi ne les avez-vous pas appuyés, lorsqu'ils se présentaient à la Législature pour demander cette faveur? Est-ce parce que vous étiez absent comme d'habitude ou si comme d'habitude vous préférez décliner toute responsabilité? — Répondez, M. Houde.

Vous qui posez continuellement l'homme vertueux, au défenseur du catholicisme dans la province contre la franc-maçonnerie, avez-vous jamais lavé l'administration montréalaise élue en 1930 d'avoir enrichi votre caisse électorale des produits du jeu et de la prostitution? — Répondez, M. Houde.

Est-il vrai que dans la tournée de votre cirque à travers la province de Québec, vous vous êtes servi d'un auto et de son chauffeur dont les frais étaient payés par la Ville de Montréal, ce qui ajoutera encore aux \$25,000 que vous coûtez déjà, homme sans valeur personnelle, au trésor public? — Répondez, M. Houde.

Est-il vrai que si vous devenez premier ministre de la province — pour pas longtemps, car déjà des poignards sont effilés dans l'ombre contre vous — vous avez l'intention de résigner votre mairie, pour faire élire en votre place l'échevin Weldon, par votre majorité servile du Conseil; curieuse façon d'exalter la race canadienne-française et d'aplatissement devant lord Atholstan, qui exige ce sacrifice?

Enfin, pour mettre le comble à vos farces, qui menacent de faire passer la province de Québec pour un aïe d'aliénés, comment en arrivez-vous à déclarer sérieusement que l'hon. M. Taschereau est cause de l'abaissement de la natalité dans le Québec, et que si vous étiez élu, vous super-mâle, vous feriez augmenter cette natalité? — Répondez, M. Houde.

QUESTIONNEUR



HON. ATHANASE DAVID, Secrétaire Provincial



M. LUCIEN DUGAS, Candidat Libéral dans Joliette

IRENEE VAUTRIN SAUVERA ST-JACQUES DU RIDICULE



M. IRENEE VAUTRIN, Candidat libéral dans Saint-Jacques

Dans toutes les cochonneries de la présente campagne, la palme appartient sans conteste à Camillien Houde.

Il a eu l'incommensurable toupet de déclarer aux élections de Saint-Jacques qu'ils lui appartenaient corps et biens. S'il est élu dans cette division, lundi, il la passera aussitôt au plus haut enchérisseur, que ce soit Allan Bray, "Easy-Off" Patenaude ou l'ex-capitaine Vaillancourt.

Le "p'tit gars" de Sainte-Marie prend évidemment les électeurs de Saint-Jacques pour des gorettes. Etre vendus à un Allan Bray, qu'en pensez-vous, électeurs de Saint-Jacques?

Ledit Houde n'en est pas à sa première incartade. On dit couramment dans Sainte-Marie et Saint-Jacques que s'il ne fut pas visible, pendant une bonne quinzaine, à ses somptueux appartements du Viger, c'est que son ex-ami Frédéric Brizard lui avait poché les yeux.

Combien est plus digne l'attitude de M. Irénée Vautrin, qui à la dernière heure de la campagne, dans un appel au gros bon sens et au sain jugement des électeurs de Saint-Jacques, leur dit entre autres choses, lui qui à toujours habité la division et n'est pas un oiseau de passage:

"Vous avez tous entendu par radio ou autrement, les appels à la révolte, les déclarations démagogiques, les incitations à l'émeute, de celui qui aspire à devenir le premier citoyen de cette province.

"Epiciers de Saint-Jacques, il vous a promis de vous accorder la vente du vin, quand à Québec, il ne l'a jamais réclamée pour vous.

"Cette clique vous avait promis une augmentation de gages pour les journaliers. Vous l'a-t-elle jamais accordée? La clique Houde-Bray avait promis de faire réduire les taux sur le tramway. A-t-elle jamais ouvert la bouche pour vous l'obtenir? La même clique avait promis de faire réduire les taux de gaz et d'électricité. A-t-elle jamais fait un effort dans ce sens?

"Cultivateurs de leur prêt de l'argent à 2%, souvenez-vous que c'est le même Houde qui avec Bray refusa d'appuyer la motion Gabias, qui demandait de réduire le taux d'intérêt sur les comptes d'eau, taux qui est de 6 et de 7%.

"Propriétaires de Saint-Jacques, rappelez-vous que \$250,000 de l'expropriation de la rue Berri ont été réparties sur votre quartier seulement, malgré la promesse de Houde et de Bray qu'au lendemain de la transaction, ils revendraient le tout avec profit.

"Propriétaires de Saint-Jacques, rappelez-vous que Houde-Bray retiennent actuellement en suspens, plus de \$20,000,000 de comptes, sur lesquels la Cité paie plus d'un million d'intérêt, et qu'ils n'ont pas voulu vous envoyer, de peur de vous effrayer.

"Ouvriers de Saint-Jacques, rappelez-vous que le jour où l'échevin Mathieu a présenté une motion au conseil pour vous avoir la journée de huit heures et augmenter vos gages, Houde-Bray ont envoyé Mathieu passer trois semaines en Floride et ailleurs, et que depuis vous n'en avez jamais entendu parler.

"Propriétaires de Saint-Jacques, rappelez-vous que Houde-Bray vous avaient promis qu'aucune expropriation ne se ferait sans une nouvelle loi et qu'aussitôt le projet de loi élaboré, M. Houde a fait retirer le Bill de Québec pour ensuite entreprendre une série de plus de \$5,000,000 d'expropriations coûteuses et ruineuses.

"Citoyens de Saint-Jacques, rappelez-vous que M. Houde avait crié au scandale dans l'affaire de la Montreal Water and Power, qu'il avait solennellement promis une enquête, et qu'une fois réélu, il n'a plus jamais ouvert la bouche à ce sujet.

"Citoyens de Saint-Jacques, rappelez-vous que M. Houde n'a pas assisté à un tiers des séances de la Législature à Québec, l'an dernier, pas même à la discussion et au vote sur le budget, et que durant ce temps il n'était pas plus visible à Montréal.

"Ouvriers chômeurs de Saint-Jacques, rappelez-vous que le Comité Exécutif présidé par Allan Bray, l'homme aux balancoires et au yacht de \$60,000, a voté par résolution, une somme de \$2,500 au Maire de Montréal, pour "l'aider à lutter contre le chômage".

"Ouvriers de Saint-Jacques, rappelez-vous que l'activité de l'échevin Auger, à vous donner des lettres par centaines depuis six mois, était tout simplement dans le but de préparer la candidature de M. Houde dans Saint-Jacques et qu'à partir du 24, M. Auger s'occupera surtout de faire exproprier à vos frais les rues Robin, Savoie, Ontario et Saint-Christophe, et que déjà son ami J.-H. Laframboise en a commencé les préliminaires.

"Rappelez-vous qu'en moins d'un an il a été prélevé dans le Red Light, grâce à une tolérance, plus d'un demi-million et qu'il s'en est suivi, sous les menaces du "Star", poussé lui-même par les corps publics, des départs de nos principaux officiers de police.

"Ouvriers de Saint-Jacques, rappelez-vous les destitutions en masse des pères de famille, vieux fonctionnaires de la Cité qui ne voulaient pas s'enrôler dans le groupe houdiste".

Et M. Vautrin termine cet envoi aux électeurs de Saint-Jacques en leur rappelant qu'il a toujours vécu parmi eux avec sa famille.

Les "festins houdistes" du Viger sont une faible réplique à semblable appel.

FLAMBEAU

BENNETT LE DEMOCRATE

Comment il se moque de la Province de Québec cet autocrate

Il fallait avoir le culot d'un Richard "Bluffing" Bennett pour envoyer ce télégramme-farce à Camillien Houde, son rival en effronterie:

"La seule façon dont les électeurs de Québec peuvent désapprouver M. Taschereau, qui a détenu le pouvoir beaucoup trop longtemps qu'il n'est bon POUR TOUTE DEMOCRATIE, c'est de vous appuyer, vous et vos candidats."

Défenseur de la DEMOCRATIE, l'homme qui vient de se faire donner, par sa majorité d'aplatis, au Parlement fédéral, le pouvoir de gorger d'or l'Ouest du pays aux dépens de l'Est, et de mettre du plomb dans le ventre des gars du Québec qui trouveront que c'est après tout dictatorial que d'en agir de la sorte, à la Mussolini.

C'était le résultat contestable des Trois-Rivières qui inspirait à Richard Bluffing ce degré de cynisme. Résultat peu reluisant, néanmoins, si l'on considère que cette division a été le centre de concentration de toutes les puissances "bennettistes" pendant plusieurs semaines. Jamais on ne vit une telle orgie d'argent, de faveurs, de promesses et de fausses représentations venant de haut pour faire triompher la DEMOCRATIE dont le multimillionnaire Bennett se réclame dans son télégramme bouffonnesque.

Dès avant le déclanchement de la campagne, le gouvernement Bennett votait \$700,000 pour les Trifluviens, alors que d'autres montants votés pour la province par l'ancien gouvernement King restaient en souffrance. C'était une sollicitation directe à l'électorat, à un temps où la crise industrielle peut durer longtemps encore.

Plus que cela: on évalue à \$160,000 l'argent déboursé par les conservateurs en dépenses d'élection dans cette seule division. C'est là un système de corruption qui en temps de malaise peut réussir et a réussi dans une certaine mesure. Mais après cela, nous nous demandons comment ces mêmes conservateurs ont le toupet de parler de scandales de caisse électorale, alors que l'on sait que de gros intérêts remplissent constamment leur trésor pour tenter d'amener le peuple à eux. Quels pharisiens!

De grosses compagnies qui s'engraissent de la protection offerte par Bennett aux exploitateurs ont fait convoquer leurs employés par des représentants qui leur ont servi ce mets tout cru:

— Si vous votez contre le gouvernement, nous ferons et vous crèverez de faim cet hiver. . .

Serions-nous revenus au temps de l'esclavage? Et c'est avec ces gens qu'un Camillien Houde s'allie pour sauver la race! Eux qui jettent l'argent sans compter, nous feront-ils croire que ces fonds ont été versés par la Saint-Vincent de Paul ou par la Société protectrice des animaux?

Ce pharisaïsme est tellement grossier, tellement répugnant, qu'il fallait un Bennett pour le proclamer et un Camillien Houde pour lui faire écho.

VINDEX.



HON. HONORE MERCIER, Ministre des Terres et Forêts dans le Cabinet Taschereau



HON. HECTOR LAFERTE, Ministre de la Colonisation, de la chasse et des pêcheries dans le cabinet Taschereau.

LA POLITIQUE FAIT TORT AUX AFFAIRES A LACHINE

(Du correspondant spécial de "L'Autorité Nouvelle") Lachine, 22. — Cette satanée lutte provinciale a empêché notre Conseil de siéger jeudi, le 20, comme il devait le faire, et la séance a été remise au 27. Or à cette séance du 20 devait être soumis pour le deuxième et la troisième lectures le règlement pour la vente de notre système de distribution de l'électricité à la Montreal L.H. & P. Cons., au coût de \$200,000.

Il semble que toutes les forces se combinent pour retarder l'adoption de ce règlement, aussi inévitable que le lever du soleil ou le coucher de la lune. Le Conseil eût continué de tenir ses séances régulières, sans l'entrée du maire Viau dans l'arène provinciale.

Au lieu de cela, les affaires sont paralysées. Il est vrai que si le maire n'eût pas été le candidat bleu, l'échevin Carignan l'eût été. Mais alors la perturbation eût été moindre. Ceci nous prouve que la politique ne devrait pas s'insinuer dans les conseils municipaux et qu'elle est fautive la doctrine récemment émise que nos pères conscris, que nous avons coutume de considérer comme des sages au-dessus de toute considération de parti, devraient être de purs politiciens.

PAS TROP TARD

Verdun, dont les initiatives devraient faire pâlir Lachine d'envie, a adopté dans le temps (Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la 1ère page)

de le dire un règlement sur lequel nous réfléchissons depuis six mois, et dont l'effet est de vendre son système de distribution de l'électricité à la Mont. L. H. & P. Cons. pour la somme globale de \$300,000, laquelle apparaît bien minime, si l'on considère que la population de Verdun est trois fois plus considérable que celle de Lachine.

Plus que cela, le taux chargé aux Verdunois par leur administration municipale était de 3 centimes par kilowatt-heure, tandis qu'il est de 4 centimes 95 net à Lachine. D'où l'on peut conclure que les consommateurs de Lachine ont encore beaucoup plus de raison qu'eux de réclamer le tarif métropolitain uniforme de 3 centimes net par kilowatt-heure, qui pourrait devenir encore moindre avec le temps.

Nos affaires sont paralysées par le temps qui court en raison de cette malheureuse lutte provinciale avec laquelle nous ne devrions n'avoir rien à faire. Espérons que le temps perdu sera vite compensé par une activité de bon aloi.

Beaucoup d'anciens adversaires semblent prêts à s'unir pour lancer Lachine dans la voie du progrès dont cette municipalité n'aurait jamais dû s'écarter. Il n'est jamais trop tard pour se repentir, et lorsque les actions viennent confirmer les

paroles, cela veut dire que l'on a quitté le domaine du rêve pour celui de la réalité

LA VIE CHÈRE

Ce que sera la séance de jeudi prochain, personne ne saurait le dire. Tant d'événements d'importance se dérouleront d'ici là. Mais il faut espérer que quelque soit le résultat des élections provinciales les affaires de Lachine n'en souffriront pas. Il serait trop malheureux qu'un état de choses qui a trop longtemps existé se perpétuât.

La "vie chère" à Lachine a trop duré, et elle n'a duré qu'à la suite de malheureuses chicanes. Que dans une municipalité où les pauvres gens l'emportent de beaucoup en majorité sur les riches, le peuple doive payer plus cher, pour ses services scolaires, de téléphone, de tramways et d'électricité, que partout ailleurs, voilà qui est inconcevable, et voilà qui doit cesser!

On n'y arrivera que par la concorde. Il semble étrange de parler de concorde dans un temps où tout semble inciter à la chicane, mais c'est peut-être à une époque semblable qu'un tel appel a le plus de chances d'être entendu. Nous sommes à une période où les exposés de faits devant l'opinion publique sont écoutés davantage, et sans être ni pour ni contre la vente

de notre système de distribution électrique, nous demandons aux contribuables de bien étudier la question, car elle en vaut la peine.

DANGEAU

VERRA-T-ON SE POPULARISER LA BENZINE SYNTHÉTIQUE?

Le gouvernement britannique voue toute son attention à la possibilité de fabriquer de la benzine synthétique avec du charbon. Des essais satisfaisants ont déjà été faits. La difficulté principale que rencontre le procédé est la question du prix de revient. La benzine obtenue synthétiquement coûte un peu plus que la benzine ordinaire dont le prix est actuellement exceptionnellement bas. La méthode de l'hydrogène permet de récupérer la benzine ordinaire à

raison de 60% du poids du charbon utilisé, soit 600 kg. de benzine pour une tonne de charbon. Etant donnée la rareté des gisements de naphte dans le monde, la conférence impériale britannique s'occupera de cette question.

Le "Daily Telegraph" s'attend à ce que la production de la benzine synthétique soit favorisée par les autorités.

L'HOMME-BAROMETRE

Le général Béranger est, à coup sûr, l'homme d'Espagne sur la vie duquel les événements ont le plus de prise. Il constitue, en quelque sorte, le baromètre de la situation en son pays. Si tout est calme, il est remis en liberté; si les troubles menacent, on l'envoie au cachot.

Lorsqu'il eut remplacé Primo de

Rivera, le général Béranger déclara un jour: "On ne doit se servir de l'emprisonnement que dans des cas extrêmes".

Espérons que l'ancien président du Conseil espagnol, qui vient de retourner en prison, n'a pas été bon prophète en ce qui le concernait.



WILFRID PARI SIEN

La poudre merveilleuse

"Anti-Coquerelle"

— MODE D'EMPLOI —
Déposez cette poudre dans les endroits infestés, dans trois jours au plus les insectes disparaîtront complètement.

Des résidences privées, des maisons de rapport, de grands hôtels, des clubs réputés, des usines et des ateliers se sont servis de notre poudre avec succès absolu, et la discrétion seule nous empêche d'en publier les noms.

En vente chez tous les pharmaciens, épiciers et quincailliers.
EN VENTE PARTOUT, LA BOITE: 25c — 50c — \$1.00
Le liquide le plus efficace pour détruire les punaises

1883, rue AMHERST

(Pres Ontario)

Tél. Montreuil 4762



UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de Justice, en la cité de Montréal, le

JEUDI, 10 SEPTEMBRE PROCHAIN

à DIX HEURES du matin

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district, et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,

OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,
Montréal, 17 août 1931.

CARTES D'AFFAIRES

BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR

Avocats Procureurs

Tél. MAin 5100-5101

414 rue St-Jacques Ouest,
MONTREAL

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company," a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Eclair, Inc", 1723, St-Denis, Montréal.

Les cris d'alarme, poussés dans l'excitation de la tourmente électorale, ne doivent faire oublier ni aux conservateurs, ni aux libéraux que —

Le Québec jouit actuellement de conditions économiques infiniment plus favorables que les autres provinces, les Etats-Unis et les pays d'Europe.

Qui peut dire que cette situation privilégiée n'est pas due en bonne partie à la prudente administration, à la politique constructive et à la sage législation du gouvernement Taschereau?

AGRICULTEURS, Sauvegardez l'Oeuvre de TASCHEREAU

N'ALLEZ PAS COMPROMETTRE—

L'Oeuvre d'amélioration de votre sol (égouttement des terres, engrais chimiques à bon marché, primes, concours, etc.) qui augmente la valeur et le rendement de vos fermes.

L'Oeuvre d'amélioration de vos troupeaux qui profite à l'élevage et à l'industrie laitière et ajoute des millions au revenu des cultivateurs de Québec.

L'Oeuvre des bonnes routes :-
\$120,000,000 dépensés à construire 13,658 milles de bonnes routes, facilitant ainsi l'accès aux marchés et augmentant considérablement la valeur de vos terres.

Le prêt agricole réduit à 5%.

L'aide à vos coopératives et écoles d'agriculture.

Vos fermes modèles et votre corps admirable d'agronomes.

Taschereau s'engage:

à donner, les finances le permettant, des primes sur le beurre et le fromage;— à mettre l'enseignement technique agricole à la portée de tous, en organisant cet enseignement spécial dans une école de chaque comté.

Plus que jamais, notre province a besoin d'un homme qui a fait ses preuves

Réélisons TASCHEREAU: C'est notre intérêt

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

EPARGNEZ DE L'ARGENT!

Ne prenez pas de chances, ayez votre automobile entretenue par des experts dans l'entretien d'automobiles.

Soyez du nombre des clairvoyants, qui se sont déjà abonnés à notre système, et qui en sont des plus satisfaits.

Pourquoi les autres et non pas vous?

Demandez dès maintenant les renseignements que nous vous donnerons avec plaisir.

Des prix spéciaux donnés aux Compagnies ou particuliers ayant plusieurs automobiles ou camions. Réparations de tous genres faits aux meilleurs prix.

NOTRE DEVISE: Service et Economie

TELEPHONEZ: MARQUETTE 4275
OU ECRIVEZ:

LA CORPORATION DES
AUTOMOBILISTES
CANADIENS

GARAGE MOTORDROME
COIN SHERBROOKE ET SANGUINET

VOTEZ POUR C.-J. ARCAND

Un vrai candidat ouvrier



M. C. J. Arcand, le candidat libéral officiel qui fait la lutte dans Maisonneuve, est certainement un candidat solide de l'exposé du programme de l'hon. L.-A. Taschereau. M. Arcand, qui fut de 1928 à 1930 le représentant de Maisonneuve à l'Hôtel de Ville, fit du gros travail tel que l'ouverture du Parc Morgan comme parc public, terrains de jeux, patinoires, etc.

M. Arcand sut aussi se faire remarquer principalement pour sa droiture, car tous ceux qui eurent besoin de ses services sous différentes manières le trouvèrent toujours chez lui, prêt à aider tous et chacun sans esprit de parti

M. Arcand ferait certainement un ministre du travail idéal, car ses nombreuses connaissances des besoins de la classe ouvrière et son activité dans les nombreuses fédérations auxquelles il est affilié en font aujourd'hui ce qu'il sera demain

M. Arcand est un travailleur assidu; depuis au delà de 33 ans il est employé comme conducteur au C.P.R., et depuis 31 ans membre de la Brotherhood of Railroad Trainmen qu'il a aussi servi comme président.

M. C.-J. Arcand est l'homme qu'il faut aux ouvriers de Maisonneuve pour les représenter à la Législature Provinciale. Il a ouvert son comité à 3854 Ontario Est, CLairval 7898

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand
parc d'amusement du Canada

Courses**Emouvantes**

Joignez-vous aux foules
qui viennent ici s'amuser

Course en auto, course Whoop
e e, autos-chenilles, Tumble
Bug, The Whip, course Victoire,
chutes, Dodgem, course en aéro-
plane, carrousel, autres specta-
cles et jeux.

DANSE AVEC
Andy THOMPSON
ET SON ORCHESTRE

ENTREE: l'après-midi, adultes,
10c, enfants, 5c, sauf le same-
di. Le soir: adultes 15c, en-
fants, 7c.

LICENCE DE BIÈRE

MUSIQUE — L'APRÈS-MIDI ET LE SOIR

**AU PARC BELMONT**

Il est incontestable qu'un nombre
des attractions sensationnelles of-
fertes gratuitement à sa clientèle au
Parc Belmont, cet été, Meredith, l'as
des jongleurs intrépides en hauteur,
a remporté la palme de la popularité.
Le nombre de ses adversaires a été
si considérable qu'il dût être engagé
pour une autre semaine, et c'est avec
regret que les habitués et les touris-
tes voient cette deuxième semaine
s'achever. Aussi, des milliers de
spectateurs s'empressent-ils à ces
deux dernières représentations, au-
jourd'hui. La saison estivale, qui
fut exceptionnellement belle et bril-
lante, tire à sa fin, et nombreux sont
les groupes et familles qui vont
profiter de ces derniers beaux jours
d'août pour aller pique-niquer sur
la rives pittoresques de la Rivière
des Prairies, et pour profiter des
charmes de la piscine, du yachting.

R. CHATTERTON**AU CAPITOL**

Pour la troisième fois dans un rôle
d'envergure, Ruth Chatterton chante
dans "The Magnificent Lie", son
dernier grand film qui passe au Ca-
pitol cette semaine.

Le seul air qu'elle chante spécia-
lement composé par elle, l'a été parce
qu'elle joue le rôle d'une chanteuse
dans un café de la Nouvelle-Orléans.
Et contre son gré, elle fait croire à
un jeune homme qu'elle est la grande
vedette d'un music-hall de Paris, en
voyage d'agrément aux Etats-Unis.
"The Magnificent Lie" est basé sur
un roman de Léonard Merrick. C'est
une étrange histoire d'amour et d'in-
trigue.

CINEMA DE PARIS

"Gagne ta vie", très fine co-
médie, avec Victor Boucher
et Dolly Davis.

"Gagne ta vie!" une excellente co-
médie des Etablissements Jacques
Haik passe en primeur, cette semai-
ne au Cinéma de Paris. Réalisée
par André Berthomieu sur un scéna-
rio d'Albert Villemetz et René Pu-
jol, cette production comporte en
outre des chansons entraînant du
compositeur Henry Verdun.

"Gagne ta vie" nous présente deux
vedettes déjà connues du public
montréalais: Dolly Davis dont on a
pu admirer le talent délicat dans
"La Dernière Berceuse", et Victor
Boucher, artiste plein de fantaisie,
qui a fait le succès du film "La Dou-
ceur d'aimer".

Tout le film est empreint d'ironie,
de gaieté bien française. "Gagne
ta Vie" est un film qu'il ne faut pas
manquer de voir. Le programme du
Cinéma de Paris s'agrémenta, en
outre, de l'édition hebdomadaire du
Pathé Journal, des dessins animés

en musique et de divers courts su-
jets sélectionnés avec le plus grand
soin. Bref, un autre bon program-
me pour le Cinéma de Paris.

AU PARC DOMINION

Une des attractions les plus popu-
laires du Parc Dominion est assu-
rément le "Rond de courses des pe-
tits singes". Car les quadrupèdes de
M. Zouary font plus que faire rire
les spectateurs, ils sont pour les
amateurs de courses et fervents du
pari mutuel, un véritable sujet d'é-
motions puisque le joueur amateur
ou professionnel retrouve en minia-
ture, la sensation du "gagne ou
perd". Mais le mise est de 10 sous
au lieu de \$2.00.

Mais le parc Dominion offre de
nombreuses autres attractions qui
ont aussi leur fidèle public. D'ai-
leurs c'est maintenant plus que ja-
mais le bon temps de visiter le Domi-
nion, car puisque la saison tire à sa
fin.

"M. LE DUC",**AU S-DENIS**

"Monsieur Le Duc", avec le talen-
tueux Henry Defreyn et la jolie
Alice iFeld, passe à partir d'aujour-
d'hui au Saint-Denis, en programme
double avec le troisième épisode de
"Méphisto".

"Monsieur Le Duc", c'est l'histo-
re d'une riche Américaine et d'un
gentilhomme français ruiné qui,
pour subvenir à ses besoins vend des
tableaux de famille signés de noms
illustres. La riche américaine s'est
présentée comme acheteuse éventuel-
le, et le duc en a déduit qu'en l'épou-
sant il arrangerait tout. Les voilà
financés. Mais le duc tombe folle-
ment amoureux d'une petite danseu-
se de music-hall jolie comme un coeur
mais sans le sou.

C. BENNETT**AU PALACE**

"Bought", avec Constance Bennett
comme vedette, sera le principal film
à l'affiche du cinéma Palace cette
semaine. C'est d'après le récit de
Stephany Dale, une jeune fille mo-
derne dont la seule ambition est de
briller dans le monde des millionnai-
res d'où sa pauvreté et sa basse
naissance l'éloignent. Aussi égoïste
que belle, elle est satisfaite de vi-
vre dans l'oisiveté tant que la mort
de sa mère ne la force à travailler.
Meyer, un bon vieillard charitable,
lui trouve une position de mannequin
dans un grand magasin et ensuite
une position de secrétaire pour un
riche médecin. Elle abandonne le
jeune écrivain qui l'aime sincère-
ment, renvoie abruptement Meyer et,
en vantant la richesse de ses ancé-
tres, elle capte les faveurs d'un hom-
me très riche.

Ministère de la COLONISATION, de la CHASSE et des PECHERIES

de la Province de Québec

MINISTRES DE LA COLONISATION

HON. M. HONORE MERCIER	. . .	1888
(ex-Premier-Ministre)		
HON. M. WILLIAM RHODES	. . .	1888
HON. M. LOUIS BEAUBIEN	. . .	1891
HON. M. THOMAS CHAPAIS	. . .	1897
(Sénateur)		
HON. M. ADELARD TURGEON	. . .	1897
(Président du Conseil Législatif)		
HON. SIR LOMER GOUIN	. . .	1900
(ex-Premier-Ministre)		
HON. M. JULES ALLARD	. . .	1905
HON. M. JEAN PREVOST	. . .	1905
HON. M. CHARLES-R. DEVLIN	. . .	1907
HON. M. HONORE MERCIER	. . .	1914
HON. M. JOSEPH EDOUARD PERRAULT	. . .	1919
HON. M. HECTOR LAFERTE	. . .	1929
(Ancien président de l'Assemblée Législative)		

Les sous-ministres de la colonisation se sont succédé depuis la fondation de ce ministère

LE CURE LABELLE	. . .	1888
M. SERGIUS DUFAULT	. . .	1892
M. L.A. RICHARD, C.R., L.L.D.	. . .	1920

Campagne de rapatriement

Le Ministère de la Colonisation a commencé il y a plus d'un an, une campagne de rapatriement des Canadiens-Français demeurant aux Etats-Unis, que le succès couronne. Plusieurs centaines de familles ont quitté la Nouvelle-Angleterre au cours des mois d'avril et de mai, et sont venues s'établir dans la province de Québec.

La Campagne est dirigée par le ministre de la Colonisation avec le concours de tous ses officiers.

Le bureau de rapatriement aux Etats-Unis est sous la surveillance du
Révérend M. A.-S. Deschênes, missionnaire colonisateur et agent
de rapatriement, 77, rue Alda, Nashua, New Hampshire, E.U.

PARC BELMONT

Cartierville

Toujours l'endroit idéal d'amusements

AUJOURD'HUI
DERNIERE REPRESENTATION
DU CELEBRE MEREDITH
DANS SON ACTE D'INTREPIDITE

Comédies parlantes gratis en plein air. Pavillon de danse
et promenades sur l'eau. La piscine et sa bienfai-
sante plage de sable. Le Midway et ses attractions.

Transport régulier par tramway
ADMISSION: Enfants 5c.; Adultes 10c.

Restaurant — Accommodations pour pique-niques —
Plaisir pour tous

UN HOMME D'ACTION...

(Suite de la 1ère page)

qué à sa parole de ne pas faire de fracas, le jour de la nomination, à Lachine, en se faisant entourer d'une escouade de détectives provinciaux. M. Marchand, bien au contraire de vouloir du vacarme, ce jour-là, avait prévu ce qui devait se passer ailleurs, et a tout fait pour éviter des scènes regrettables dont eut pâti le bon renom du comté de Jacques-Cartier.

M. Viau, n'ayant évidemment pas beaucoup de choses à débiter (car s'il eut tenu les électeurs au courant des promesses qu'il a remplies dans Lachine, il n'en aurait pas eu pour plus d'une minute) s'est attaqué à "l'affaire" du canal de Beauharnois. Il aurait mieux fait de nous parler du canal de son ami Allan Bray à Vaudreuil. On assure que le gros Allan, qui ne cesse de taper sur le ventre du gros Viau, comme le gros Viau ne cesse de taper sur la bedaine du gros Allan, n'avait acheté et réparé son fameux yacht au coût dont on ne sait combien de mille dollars, que pour être le premier à visiter le canal de Beauharnois, lorsque celui-ci serait terminé. On sait que le président de l'exécutif montréalais est l'homme de beaucoup d'initiatives... dont plusieurs restent à être appréciées.

ET LES PONTS?

Et il n'en est pas de même de Dalbé, car lui ne prend aucune initiative, bonne ou mauvaise. C'est un "suiveux" lorsqu'il ne peut faire autrement, attendu qu'il préfère encore rien faire que de suivre. On l'a entendu — ô farce! — promettre qu'il s'emploierait à aider la construction du pont de Caughnawaga. Comme il parlait alors à Ville LaSalle, il préconisa la construction de ce pont à Ville LaSalle. Espérons que maintenant il n'ira pas à Lachine promettre la construction du pont, s'il est élu, dans cette municipalité. Qu'ait-il fait, du reste, pour cette oeuvre sinon de mettre des bâtons dans les roues, de concert avec ses amis dont le plus notoire est le notaire G.-P. Laurin, député de Jacques-Cartier aux Communes?

Lorsque le bill autorisant la construction du pont fut présenté, à Ottawa, un amendement devait lui être collé en troisième lecture, à l'effet que le gouvernement fédéral se réservait de prendre possession du pont à un prix non déterminé quand il le voudrait, sous prétexte d'enlever le péage.

Si l'on songe que le gouvernement provincial doit assumer le coût entier de cette gigantesque construction, on ne conçoit guère qu'il serait prêt à passer le pont, une fois construit, au gouvernement fédéral d'après les conditions que celui-ci voudrait bien fixer. Du reste, si l'administration Bennett est tellement hostile aux péages, pourquoi ne les enlève-t-elle pas des ponts Victoria et du Port?

UN HOMME PRATIQUE

Nous avons promis de mettre en regard de ce que n'a jamais pu accomplir M. Viau, ce qu'a voulu et pu accomplir M. Victor Marchand, député sortant de Jacques-Cartier, et candidat aux prochaines élections provinciales.

M. Marchand, en acceptant d'être de nouveau candidat, a rappelé qu'il avait voulu être un député d'OEUVRES et non pas de PROMESSES, et qu'il avait tenu parole.

Tout d'abord, au point de vue de la VOIRIE. Il a obtenu, dans ce domaine la remise de la dette contractée par les municipalités de Jacques-Cartier qui avaient entrepris la construction de routes. La dette générale ainsi contractée s'élevait à \$17,000,000 et la part de Jacques-Cartier là-dedans était de \$277,500.00. Pour la construction de nouveaux chemins, M. Marchand a obtenu \$381,790.00; pour la réfection des anciens, \$340,973.00; et pour la réfection de tous chemins, \$300,970.00. Bref, pour la Voirie seulement, M. Marchand a obtenu pour Jacques-Cartier du gouvernement Taschereau le total de \$1,023,654. Ceci figure avantagement n'est-ce pas? avec la promesse ancienne du maire Viau de paver toutes les rues de Lachine, car les seules rues pavées depuis qu'il est là l'ont été aux dépens des propriétaires riverains, et encore en très petit nombre.

Non content d'établir un semblable bilan, M. Marchand explique à chacune de ses assemblées aux électeurs que son comté a été le premier à tenter l'expérience des chemins d'hiver, avec le résultat qu'aujourd'hui, en constatant la réussite, le gouvernement y contribue largement. La montée de Cartierville et celle de St-Laurent, toutes deux élargies, sont d'autres preuves de l'activité du député sortant. Si d'autres municipalités désirent l'élargissement de leurs chemins, elles n'ont qu'à fournir le terrain, et M. Marchand s'engage à fournir la route.

PAS DES MOTS, DES ACTES!

Il a obtenu la réduction des taux de péage sur les deux ponts de l'île Perrot, et au lieu de ne travailler pour la construction de celui de Caughnawaga qu'après coup, il en a fait l'une de ses préoccupations principales depuis qu'il est député de Jacques-Cartier. Le pont de l'île Bizard, actuellement en construction, est encore l'un des bons points qu'il compte à son actif. A l'encontre du maire Viau, il ne se pare pas des plumes du paon, mais de ses propres plumes.

Outre des octrois pour l'hygiène, en vertu de la loi de l'Assistance publique, au chiffre de \$60,500, il a obtenu \$105,700 pour l'instruction publique.

Dans cette même sphère, écoles ménagères et industrielles ont aussi été l'objet de la sollicitude de M. Marchand. Celui-ci a toujours tenu à se montrer l'homme pratique qu'il avait promis d'être, exactement l'opposé de son adversaire dont l'habitude semble être de fabriquer de superbes programmes électoraux pour ne pas en remplir même le premier article. Or le dernier article du programme de M. Marchand résume bien la politique de laquelle il ne s'est jamais départi:

"Homme d'affaires, je n'entends pas la politique autrement que sur une base d'affaires. C'est la seule qui produise des résultats et qui puisse préparer l'avenir. C'est la conception pratique du gouvernement Taschereau, lequel vous assure une administration saine et des surplus répétés, en dépit des conditions les plus difficiles. C'est avec la même conception politique et le même souci de l'avenir que je me présente à vous pour solliciter votre vote le 24 août prochain."

Voilà qui a parlé en hommes d'affaires, et non en "prometteurs" comme un "Easy-Off" Patenaude ou un "Bluffing" Bennett. Pas des mots, des actes!

RESULTAT — ZERO

On se demande, en vérité, ce que le suave Dalbé vient faire dans cette galère "houdiste", où il semble le dernier homme — lui, le doux, le prudent, lui, le nageur entre deux eaux — qui fut à sa place dans ce milieu de rattaquères et d'aventuriers politiques.

S'il a voulu se jucher sur les balançoires d'Allan Bray, son ami de Vaudreuil, il doit trouver ces instruments peu confortables. La preuve en est que le vertueux Allan fait démanier nuitamment balançoires et trapèzes à Montréal par les mêmes gens qui les ont transportés à Vaudreuil.

Dalbé n'ose même plus se vanter d'une majorité dans Lachine, s'apercevant qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'élections municipales. Par contre c'est son adversaire, M. V. Marchand, qui réclame une majorité de 500 voix dans ce chef-lieu du comté de Jacques-Cartier et avec raison.

Dalbé essuiera donc un échec dans Lachine comme il en essuiera un — et carabiné! — dans tout le reste du comté, et c'est alors qu'en faisant le bilan de ce gros corps qui occupa une trop grande place pour sa petitesse intellectuelle, on en arrivera à ce résultat:

— Dalbé? Voilà ce que c'est: j'additionne ZERO avec ZERO, je pose ZERO et je retiens ZERO. Résultat: ZERO! OBSERVATOR

ELECTEURS DE SAINTE-MARIE,

enregistrez votre vote pour le

DR GASPARD FAUTEUX



CANDIDAT LIBERAL

et petits-fils du grand patriote canadien-français Honoré Mercier, l'ami sincère de la classe ouvrière et le défenseur de vos droits.

COMITE CENTRAL

1871 Sainte-Catherine Est
Tél.: AMherst 3677

VOTEZ POUR



l'Hon. J. H. DILLON,

Candidat libéral officiel pour

MONTREAL-STE-ANNE

Aussi populaire chez ses amis Canadiens-français que chez ses amis (car il n'a que des amis) de langue anglaise.

ANATOLE PLANTE



Candidat libéral dans Mercier

SOLLICITE VOTRE VOTE EN SA FAVEUR

Je serai comme par le passé toujours prêt à servir l'intérêt de mes électeurs et en tout temps.

COMITE CENTRAL:

Mont-Royal et DesErables — Tél.: Cherrier 1712

LA BATAILLE

BROWN-SANSTOL

Le prochain événement d'importance dans les péripéties du premier combat de championnat qui sera organisé à Montréal, lorsque Pete Sanstol et Al. Brown en viendront aux prises dans un match de quinze rondes au Forum, qui décidera définitivement de la suprématie de la classe 118 livres, est l'arrivée à Montréal, ce matin de Al. Brown lui-même.

Le nègre qui a une liste de mises hors de combat imposante des deux côtés de l'Atlantique, arrivera ici du camp de Madame Bay, à Summit, N.J., où depuis deux semaines, il s'est rigoureusement entraîné pour son premier combat de championnat depuis un an.

Le Général John V. Clinkin président de la National Boxing Association qui arbitrera le combat arrivera ici mardi matin, mais il a envoyé la ceinture d'avance et elle est attendue ici aujourd'hui. Cette ceinture et le certificat de championnat seront décernés au vainqueur du combat de mardi soir.

David Lumianski, le gérant du nègre arrivera avec son boxeur dimanche, et lundi, il rencontrera la Commission de boxe afin de régler la question des juges.

LES CINQ BOIS D'EUROPE

Georges V a su conserver, comme ses prédécesseurs, l'affection du peuple, même des socialistes, et il n'y a pas de pays moins républicain que celui dont le souverain régit sur l'Empire Britannique. J'imagine qu'Alphonse XIII, à Fontainebleau, a dû méditer sur le cas de son cousin britannique et sur le sien propre. A-t-il compris que pour garder son trône, le plus simple et le plus sûr c'est

d'être un roi constitutionnel et de laisser faire la politique par ses ministres? George V serre la main du travailliste MacDonald avec autant d'effusion que celle du conservateur Baldwin. C'est un sage. Les ministres passent et il demeure...

On peut dire à coup sûr qu'il mourra sur le trône et que sa mort ne posera pas la question de la dynastie. Un journaliste américain interrogeait ces jours-ci à Londres le prince de Grèce et lui demandait ce qu'il pensait d'Alphonse XIII et des autres monarches dépossédés. Le prince haussa les épaules et dit en montrant le palais de Buckingham: — Bientôt, il ne restera plus en Europe que cinq rois: le roi de Pologne, le roi de Carreau, le roi de Trêfle, le roi de coeur et... le roi d'Angleterre!



Les courses! BLUE BONNETS

COURSES PRINCIPALES

29 août — LA KING'S PLATE 50 guinées, don de Sa Majesté le Roi, \$1,800 ajoutés.

COUPE DE L'HOTEL MONT-ROYAL Bourse de \$1,000.00

1er sept. — LA PEPINIERE PROVINCIALE \$1,100.00 ajoutés

COUPE HANDICAP du théâtre PALACE \$1,000.00 ajoutés

2 sept. — THE HOHELAGA HANDICAP \$1,500.00 ajoutés

4 sept. — THE DERBY CUP HANDICAP \$1,000.00 et coupe

5 sept. — CONFEDERATION HANDICAP \$2,000.00 ajoutés

PREMIERE COURSE A 2.45 CHAQUE JOUR

SYSTEME PARI-MUTUEL

Une fois encore la plus belle piste de courses du Canada ouvre ses portes au public. De nouveau des milliers de citoyens de Montréal et de visiteurs connaîtront les transees et l'excitation des courses de purs-sang. La magnifique piste de Blue Bonnets vous offre le confort, l'excitation, des émotions et une superbe piste où les chevaux font des records. C'est à Blue Bonnets que les spectateurs goûtent le plus le sport des rois.

800 CHEVAUX

\$35,000 en bourses

Sept courses tous les jours

29 août - 5 sept.

Sept courses par jour — beau ou mauvais temps. Sept courses spéciales au cours de la semaine qui ont attiré les meilleurs coureurs en Canada.

COMMENT SE RENDRE A BLUE BONNETS

UN TRAIN SPECIAL quitte la gare Windsor à 1.50 p.m. (Heure avancée), tous les jours. Retour 20 minutes après la dernière course.
AUTOMOBILISTES — De la jonction Snowdon à l'ouest sur le chemin Reine Marie jusqu'à Clairanand et au nord jusqu'à la piste.
TRAMWAYS — Des voitures spéciales quittent l'angle des avenues Mont-Royal et du Parc, ou la jonction Snowdon à quelques minutes de distance les unes des autres.

Billets en vente à la piste ou aux magasins de Cigares Hymen.

ENTREE \$2.00 — Les billets comprennent la grande entrée et la taxe. On peut réserver les loges tous les jours à la piste.

MONTREAL JOCKEY CLUB

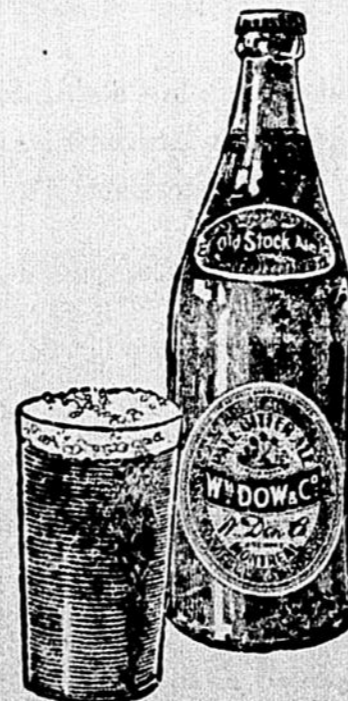
SANS LES "ENZYMES", UN ENFANT N'ATTEINDRAIT JAMAIS LA MATURITE!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES—ces ferments, solubles qui transforment les éléments nutritifs des aliments de façon à les rendre assimilables par l'organisme humain.

On a recours à un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, pour assurer la réaction complète des enzymes et faire passer dans la bière les précieuses propriétés reconstituantes de l'orge.

Avec chaque verre de Bière Dow Old Stock vous obtenez donc deux choses—un breuvage rafraichissant et moelleux, ainsi qu'une source additionnelle de santé et de vigueur pour votre corps.

Il n'est pas étonnant que les hommes en bonne santé demandent toujours cette excellente vieille bière!



Bière

Dow

Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE



ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucra digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, le plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.